

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 30 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 30 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-11-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote94, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 30 novembre 1858, François Guizot à Sarah Austin, 1858-11-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7800>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

94 Val Richu - 30 novembre 1898

Chère Madame Austin, j'e
vous fais, et nous vous faisons tout
nos félicitations de tous vœux sur l'heureux
accouchement de Lady Gordon; et je
vous prie de lui faire aussi de
ma part, à elle et à Sir Alexander.
Je trouve qu'on n'a jamais trop de
filles, et je suis sûr que l'aînée sera
charmée d'avoir une petite sœur à
élever. Ce qui lui sera très bon à elle-
même, pour sa propre éducation. Rien
ne forme davantage qu'un peu de
pouvoir exercé avec affection et le
sentiment de la responsabilité.

Je ne suis point souscripteur
permanent à l'hôpital de ~~Presumption~~
J'ai donné une fois une petite somme,
je ne sais plus laquelle, et j'ai pris
un soir la parole dans un grand
meeting tenu pour procurer des sous-
-criptions à cet hôpital, et présidé
par M. Moradi. Je me rappelle
que l'argent recueilli dans ce meeting
s'éleva à plus de 2000 livres stér.
Je ne suis pas quelle fus, dans ce
sujet, la part de mon éloquence.
Mais je ne crois pas qu'elle me donne
le droit de faire entrer personne à
l'hôpital. Demandez le aux Hunters,
et si j'ai un droit quelconque, je le

mettrai avec grand plaisir
à disposition.

Je ne crois pas du tout
Schiffes ait jamais tenu de
les propos, qu'on vous a re-
trouvés l'un et l'autre d'un
différent, plus de passion
l'un deux impérieux et de
Mais ils s'étaient beaucoup
ils s'aimaient toujours en
l'un à l'autre la vie toute
Elle avait, et lui aussi, de
qualités. Je ne lui ai jamais
dire, ni à elle, ni sur elle,
inconvenant. Je crois que
sans scrupule, et même la m.

mettrai avec grand plaisir à votre disposition.

Je ne vois pas du tout qu'Arj Scheffer ait jamais tenu sur sa femme les propos qu'on vous a redits. Ils étoient l'un et l'autre d'un caractère difficile, plus de passion que de raison, tous deux impétueux et capricieux. Mais ils s'étoient beaucoup aimés et ils s'aimoient toujours en se rendant l'un à l'autre la vie très désagréable. Elle avoit, et lui aussi, de grandes qualités. Je ne lui ai jamais osé dire, ni à elle, ni sur elle, un mot inconvenant. Je vois que vous pourriez sans scrupule, étendre la notice de

M^r. de Livcourt, Si vous vous de l'aidiez
à le faire, lisez dans la Revue des
deux Mondes (1^{er} octobre 1858) un
article très remarquable de mon ami
M^r. Nibet, sur le talent et le caractère
d'Alex. Schaffer. Cela aussi m'intéressait
bien d'être traduit.

J'attends impatiemment le n^o
du Quarterly Review de janvier
prochain.

Sur mes enfants vous leur et vous
font mille amitiés. Vous savez si
je suis tout à vous de tout mon
cœur
Je rentrerai à Paris
le 27 décembre.